



CLAIRE TABOURET, l'impulsive

Partie il y a cinq ans vers la Californie avec un aller simple, l'artiste, née au début des années 1980 en Provence, s'y est heureusement plu.

Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Claire Tabouret a aussi étudié à la Cooper Union School of Art de New York et a travaillé un temps à Paris où elle est devenue en quelques années une artiste incontournable. Ses peintures figuratives présentent un univers atemporel et parfois carnavalesque, à l'instar de

la sublime fresque dans la chapelle du château de Fabrègues, une commande de son propriétaire l'architecte d'intérieur Pierre Yovanovitch.

Depuis, elle a eu de nombreuses expositions – cet automne chez Almine Rech à Londres et chez Emmanuel Perrotin à Hong Kong en mars 2019. L'auteure de l'affiche du Festival d'Avignon 2018 dit être entrée en peinture comme on entre en religion.

Pourquoi êtes-vous partie à Los Angeles ?

Une envie de changement, je n'avais jamais été à Los Angeles avant et c'est une ville que je n'arrivais pas à m'imaginer, il me fallait venir la voir. J'aimais l'idée de me mettre au pied du mur, prendre un aller simple, décider de mon installation là-bas avant même d'y aller. C'est une ville qui représentait beaucoup de challenges, je n'y connaissais per-

sonne, je ne savais pas conduire à l'époque. Tout était à inventer. J'y suis arrivée en janvier 2015.

Pourquoi y êtes-vous restée ?

Je ne m'étais pas laissé le choix, j'avais pris la décision avant même d'y mettre les pieds. Mais je suis heureusement tombée amoureuse de la ville, de la culture californienne, très vite. Je m'y sens à l'aise, fluide, confortable, cela me correspond bien.

Qu'aimez-vous particulièrement ?

La liberté, l'espace, les *freeways*, la possibilité d'une imagination sans limite.

À quoi ne vous êtes-vous jamais habituée ?

Étrangement, il n'y a rien qui me vient. Je me suis habituée à tout, j'aime conduire, j'aime la lumière, la chaleur, la végétation, les grands espaces, j'aime parler une autre langue que celle avec laquelle j'ai grandi, j'aime être ailleurs...